

LA JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION A GURS.

Nous nous sommes rassemblés le 28 Avril au cimetière du Camp de Gurs pour rendre l'hommage dû à nos camarades qui y reposent et à toutes les victimes du nazisme.

La population de Gurs et sa région, après la cérémonie religieuse, a participé à la cérémonie au cimetière du Camp.

Au nom de l'Amicale j'ai marqué le sens de cette journée à quelques jours du 40^e anniversaire de la capitulation du reich hitlérien (1).

•1985 pour les internés du camp de Gurs est aussi l'année où nous nous retrouverons en Assemblée Générale le **SAMEDI 26 OCTOBRE** à OLORON STE MARIE et le **DIMANCHE 27 OCTOBRE** au cimetière du Camp de GURS aux cérémonies organisées pour le 45^e anniversaire de la déportation par Hitler des Juifs de Bade-Palatinat.

Pour nous tous qui ressentons avec indignation et colère les campagnes racistes et antisémites, les falsifications de l'histoire de la période tragique de la domination d'Hitler avec ses crimes contre l'humanité, les déportations, les internements, les camps de la mort, face à cela la lutte héroïque de la Résistance. Ils insultent tous les martyrs, tous les résistants. Nous n'aurions pas vécu celà.

Honte à ceux qui salissent les victimes du nazisme et les combattants de la Résistance. Conscient ou inconscients ils apportent leur aide aux nostalgiques du fascisme.

Nous reviendrons en détail sur les journées des 26 et 27 Octobre, mais soyons présents à ce nouveau rendez-vous d'amitié et de vigilance.

LEON BERODY

PRÉSIDENT DE L'AMICALE.

LES ALLOCUTIONS DU PRESIDENT BERODY AU CIMETIERE DE GURS

LE 28 AVRIL 1985

JOURNEE NATIONALE DE LA DEPORTATION.

AU MONUMENT ELEVE A LA MEMOIRE DES JUIFS MORTS

AU CAMP DE GURS.

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis et Camarades,

Je remercie les personnalités présentes, en cette journée de la déportation, 40 è anniversaire du retour des survivants des camps de concentration nazis, en nous inclinant et en rendant hommage à la mémoire des morts, de ceux décédés au camp de Gurs, de ceux pour lesquels Gurs fut l'étape vers les camps de la mort, du génocide hitlérien.

L'Amicale du Camp de Gurs reste vigilante, nous n'oublierons rien des souffrances de nos camarades.

Leur souvenir fonde notre fidélité et la solidarité que nous portons à leurs familles.

Devant ce monument, symbole des victimes de la discrimination raciale, de l'idéologie nazie, nous nous devons de veiller contre les infâmes campagnes calomnieuses visant à nier les crimes nazis, l'existence des camps de la mort.

Le combat pour la vérité contre les faussaires de l'histoire est un devoir permanent.

Le temps fait son oeuvre nous avons pour devoir de transmettre aux jeunes l'héritage afin que les événements de cette période 1939 - 1945 qui ont marqué notre existence restent dans la mémoire collective du peuple de France, afin que soit respecté la dignité de l'homme sans considération de lieu de naissance, de soit disant race ou ethnie, de la couleur de la peau.

En ce jour, nous jurons, face aux manifestations et crimes racistes et antisémites d'agir contre toute forme de racisme et de discrimination entre les hommes.

Car si nous célébrons la victoire sur le nazisme, sa capitulation le 8 Mai 1945, le nazisme n'a pas pour autant disparu, il bénéficie encore de trop de clémence et hélas de soutien.

Le 27 Octobre prochain sera organisé à GURS le 45 è anniversaire de la déportation par Hitler, avec la complicité du gouvernement de Vichy, des juifs de Bade-Palatinat, l'Amicale du Camp de Gurs apportera toute sa contribution pour donner à cette cérémonie l'ampleur qu'elle appelle.

**A LA STELE DES REPUBLICAINS ESPAGNOLS
BRIGADISTES**

Chers Amis, chers camarades,

En ce 40 ème anniversaire de la victoire sur le nazisme c'est avec émotion et respect que nous nous retrouvons devant cette stèle élevée à la mémoire de nos camarades Républicains Espagnols et des Brigades internationales décédés au Camp de GURS.

Ils symbolisent pour nous et devant l'histoire les combattants de la liberté et de la dignité humaine que se levèrent contre le fascisme contre Franco et ses alliés Hitler et Mussolini.

.../...

La jeune république espagnole issue de la volonté populaire de son peuple, s'inscrivait dans une prise de conscience de la menace contre la liberté de la venue au pouvoir du fascisme en Italie et en Allemagne. Elle fit échos, au Front Populaire en France.

L'espérance, elle, était née dans le combat commun contre le fascisme en France en 1934, et dans la lutte armée en Espagne, de 1936 - 1939, contre le même ennemi.

Hitler et sa légion Condor, ses bombardiers destructeurs de Guernica, massacreurs de femmes et d'enfants d'Espagne avant ceux de France, en 1940.

Mussolini et ses légions fascistes mobilisées au service de Franco et de ses mercenaires,

- ces dictateurs voulaient régner pour mille ans, par le fer, le feu et la terreur, avec les S.S. et la gestapo, les camps d'extermination, et réduire les peuples à l'esclavage.

- On sait aujourd'hui en ce 40^e anniversaire de la victoire ce qu'a coûté d'efforts et de vies, ce qu'il a fallu de combats de francs-tireurs, de partisans, de batailles des armées alliées pour en finir avec le fascisme mussolinien et écraser le Reich Hitlérien.

Cette stèle nous parle - par la voix des fils de 54 nations de ce millier de combattants espagnols et internationaux qui, venus des fronts de la liberté se retrouvèrent derrière les barbelés de Gurs.

Quelle belle et dure leçon ils donnèrent à nos gouvernants d'alors, à ceux qui, déjà en 1938, avaient capitulé devant Hitler à Munich.

Nous n'oublierons jamais, avant même que la guerre menaçante n'éclate en 1939 CONTRE LE Reich Hitlérien, ces combattants de la liberté entendaient poursuivre leur combat.

Nombreux ils luttèrent en France con-

tre l'occupant nazi.

Cette stèle pour notre amicale, certes est le juste hommage dû à nos frères d'espérance et de lutte, elle est aussi pour les jeunes générations visitant ce cimetière un rappel de l'histoire, nous le pensons aussi un enseignement qu'il n'y a pas de bien plus précieux que la liberté inséparable de la Paix.

Nous souhaitons que le message que nous laisserons rappelle que cette période a été marquée d'une part d'une immense solidarité par dessus les Pyrénées, mais aussi, hélas aussi d'un manque d'aide aux combattants de la liberté des gouvernements de France, de Grande Bretagne et des Etats Unis face au fascisme.

Que l'histoire retiendra que la 2^e guerre mondiale a débuté en Espagne, qu'elle préluda la défaite de la France en 1940 après l'abandon de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie livrés à Hitler avec Munich.

Nous qui avons vécu ces périodes nous savons le rôle joué par les combattants républicains et les brigadistes dans la Résistance en France.

Dans les maquis de France, comme dans les armées alliées, ils prirent une place importante, furent présents en combattant à la défaite de Mussolini et à l'écrasement d'Hitler du nazisme.

Certes la vigilance reste nécessaire. La liberté a toujours besoin d'être défendue, d'être entendue, elle conditionne l'épanouissement de tout être humain du développement de la solidarité entre tous les peuples.

Solidarité, amitié nous ont unis au camp de Gurs, nous y restons attachés de tous nos êtres, comme nous entendons contribuer à ce que plus jamais les hommes ne connaissent l'horreur de la guerre.

Les vieux démons de la haine, des privilégiés de la race des seigneurs ne sont pas disparus.

Etre fidèle à nos camarades espagnols brigadistes juifs morts au Camp de Gurs, à toutes les victimes du fascisme et de la guerre, tel est notre volonté.

Cette fidélité fait que nous agissons pour rejeter et tenir en échec tous nouveaux périls.

Le 8 Mai prochain nous participerons aux cérémonies qui commémoreront la capitulation sans condition des forces hitlériennes.

Ce fut la victoire sur le nazisme. Cette victoire il faut la sauvegarder.

Nous qui appartenons aux survivants de cette époque avec les victimes de guerre nous avons conscience que quelques soient nos sensibilités politiques, religieuses ou philosophiques, nous avons en commun la conviction de la nécessité de contribuer au mouvement des peuples pour le règlement pacifique des problèmes, pour que ne s'aggravent pas

les dangers que comporte la course aux armements.

En 1985 faisons en sorte que ce que ne se réalisa pas en 1938, les nations s'entendent pour sauvegarder la Paix.

Qu'enfin s'engagent de sérieuses négociations pour le désarmement.

Que l'Humanité soit sauvée et non vouée à sa destruction.

Que triomphe la vie sur la mort.

Camarades qui reposez en ce cimetière du camp de Gurs, vous seriez à nos côtés dans ce combat.

Le courage dans la fidélité à nos disparus, c'est de lutter pour la liberté des hommes, pour celle des peuples et pour la Paix.

" la réconciliation ne passe pas par l'oubli "

« Avec émotion et indignation la Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes a appris la décision du président des Etats-Unis d'Amérique de déposer une gerbe au cimetière allemand de Bitburg où se trouvent des tombes de Waffen SS, considérés par lui comme des « victimes du nazisme » au même titre que les déportés. Une telle incompréhension de ce qui fut l'effroyable réalité est inquiétante. En ce mois d'avril nous commémorons le 40^e anniversaire de la libération des camps de concentration, libérés par les armées alliées — dont l'armée américaine. La F.N.D.I.R.P. souligne à nouveau que la nécessaire réconciliation entre le peuple français et le peuple allemand ne saurait passer par l'oubli ou la négation des crimes du nazisme. »

De son côté, l'amicale des anciens déportés juifs de France, par la voix de son président Henry Bulawko a protesté en ces termes :

« Devant le ballet indécent auquel se livrent le président Reagan et le chancelier Kohl, qui ne savent comment commémorer le 40^e anniversaire de la victoire qui mit fin au règne criminel de l'Allemagne hitlérienne, les anciens déportés juifs de France ne peuvent qu'exprimer leur émotion scandalisée.

Il ne saurait être question de vouloir honorer à la fois les martyrs et leurs bourreaux.

Par respect pour les morts des camps d'extermination, pour les femmes, les enfants juifs (et tziganes) assassinés dans les chambres à gaz et les fours crématoires, nous invitons MM. Reagan et Kohl à s'abstenir de tout geste qui serait un outrage à leur mémoire. »

L'HOMMAGE SCANDALEUX AUX TOMBES DE S.S. DU PRESIDENT REAGAN

A BITBURG

Au 40^e anniversaire de la victoire sur le nazisme le Président REAGAN est allé s'incliner au cimetière militaire de BITBURG dans lequel se trouvent des tombes de S.S.

Au nom de l'Amicale du camp de Gurs le Président BERODY a fait parvenir à l'Ambassade des Etats Unis et au Chancelier Helmut KHOL une protestation indignée.

Nous ne pouvons oublier les crimes nazis, les crimes contre l'humanité.

En France les organisations de déportés, de résistants ont élevé leurs protestations et dénoncé cette tentative d'assimiler les criminels aux victimes.

LA PROTESTATION INTERNATIONALE :

L'opinion publique américaine elle-même a réagi avec une très grande vigueur. La chaîne de télévision C.B.S. révéla qu'au début du scandale les conseillers du président demandèrent à des personnalités juives de trouver « au moins une atrocité » liée aux S.S. inhumés à Bitburg, ce qui pourrait donner prétexte à annuler la visite. L'autre chaîne, N.B.C., révéla le 25 avril que l'unité à laquelle appartenaient ces S.S. était celle qui, le 17 décembre 1944, à Malmédy, avait massacré 86 prisonniers de guerre américains. Le « New York Times » confirma. La visite au cimetière de Bitburg fut quand même maintenue. Les protestations redoublèrent aux Etats-Unis. Le Sénat et la majorité de la Chambre des représentants ont désavoué. Des personnalités ont demandé au chancelier Kohl de faire changer le programme. Les responsables de la communauté juive allemande poussèrent la réprobation jusqu'à refuser de participer à la cérémonie de Bergen-Belsen. Une trentaine de fils et filles de déportés juifs de France y contre-manifestèrent, M^{re} Klarsfeld dénonçant la visite à Bitburg comme « une erreur de morale politi-

que. » Le président des déportés juifs de Belgique fut repoussé par le service d'ordre !

L'émotion fut portée à son comble lorsque le président Reagan déclara que les morts de Bitburg étaient « tout autant les victimes du nazisme que les détenus des camps de concentration ».

La grande association américaine d'anciens combattants : l'« American Legion », répondit, comme elle le fit rarement, que ce geste « est perçu comme un hommage non pas à ceux qui se sont battus pour la paix et la liberté, mais à ceux qui sont morts dans des buts de conquête et d'oppression ».

Le gouvernement hollandais a demandé son annulation, d'autres, dont le gouvernement espagnol, l'ont vigoureusement désapprouvé. Malgré sa grande prudence, le gouvernement français a répondu à M. Vial-Massat, député, par la voix de Mme Lalumière : « Le gouvernement comprend parfaitement votre émotion et la partage. »

L'écrivain Elie Wiesel, ancien déporté, décoré quelques jours auparavant par le président Reagan lui-même, a déclaré : « C'est le début... de la réhabilitation des nazis. »

MAISON DE RETRAITE MEDICALISEE MARCEL PAUL

Le 10 Avril à FLEURY MEROGIS a été inaugurée la Maison de Retraite de la FNDIRP.

Pour tous renseignements concernant l'admission à la Maison de Retraite s'adresser à : MAISON DE RETRAITE MEDICALISEE MARCEL PAUL
8 GRANDE RUE 91700 FLEURY MEROGIS.

PROTESTATION DE LA FEDERATION INTERNATIONALE DES RESISTANTS AU CHANCELIER KHOL

« Les associations nationales affiliées à la F.I.R. protestent énergiquement contre les réunions d'anciens S.S. regroupés en République fédérale d'Allemagne pour perpétuer l'esprit du fascisme hitlérien.

Les résistants et victimes du facisme rappellent les crimes commis par ces formations dans les camps de concentration et dans les pays agressés et occupés par les troupes hitlériennes.

Ces formations S.S. devraient être interdites, en application des dispositions interalliées d'après-guerre, des jugements de Nüremberg et des résolutions votées par les Nations unies.

La Fédération internationale des Résistants et ses associations affiliées ont l'honneur de vous demander l'interdiction de toute réunion, manifestation et organisation d'anciens S.S. dans l'intérêt de l'amitié entre tous nos peuples et pour garantir un avenir de paix à tous nos pays. »

LES DANGERS DES CAMPAGNES BANALISANT

LES CRIMES NAZIS

Le 2 mai dernier, 35 tombes ont été saccagées au cimetière de la Chauvinière dans la banlieue nantaise. Les coupables ont été retrouvés. Ce sont des enfants.

Pourquoi ont-ils surtout profané des tombes de déportés et de fusillés ? Par hasard, disent certains. Peut-être... A moins qu'il y ait là, matière à réfléchir sur le climat de banalisation qui s'instaure, propice à bien des excès

Imprimé par nos soins à
Angoulême, 16000 - Le Directeur de Publication : Léon BERODY

Commission Paritaire :
2 147 D 73

— plus de 1 500 000 Juifs ont pris part à la guerre en tant que combattants ;

— 40 ans après, le néo-nazisme, le néo-fascisme, l'antisémitisme, l'antisionisme détournent les peuples de leurs principales préoccupations : la paix et le bien-être ;

— aucun effort ne doit être épargné pour s'opposer à la falsification de l'histoire et à la négation de la solution finale ;

— aucun pays de doit protéger les criminels nazis, comme Mengele ; la R.F.A. doit mettre hors-la-loi les organisations d'anciens SS et des néo-nazis et interdire leur propagande ;

LE CONGRES DE LA FEDERATION
MONDIALE DES RESISTANTS
ET DEPORTES JUIFS
S'EST DEROULE A TEL AVIV
DU 1ER AU 5 MAI
500 DÉLÉGUÉS VENUS DE 18
PAYS ONT PARTICIPÉ À CE
CONGRÈS.

NOUS RELEVONS NOTAMMENT DANS
LA RÉOLUTION FINALE.

— il faut aider la deuxième génération à amplifier son action en faveur de la transmission du message ;

— nul peuple n'est plus inquiet que le peuple juif face à un ébranlement de la paix dans le monde ; la compréhension et la coexistence dans toutes les parties du monde favoriseront les chances de paix dans le Moyen-Orient.

La résolution du congrès proteste contre la décision de M. Reagan de participer à la cérémonie de Bitburg et contre l'honneur qu'il comptait ainsi faire aux bourreaux nazis.

TEMOIGNAGE _____

À la mémoire de PAUL ARON, mon père.

Octobre 1942, Camp de Rivesaltes (Pyrénées orientales)- C'est le jour de l'appel. Les détenus sont rassemblés sur un vaste terrain vague ménagé entre les baraques ; le commissaire du camp lit la liste de ceux qui formeront le convoi du lendemain. Comme d'habitude ces jours - là , la Croix Rouge organise au même moment en un autre lieu des activités à l'intention des enfants, de façon à tenir ceux-ci éloignés de la scène. Je ne sais pourquoi - hasard, négligence, curiosité ? Je me trouve cependant présent aujourd'hui, en même temps que ma mère et mon père.

A chaque nom prononcé, un remous agite faiblement un des points de la foule. Puis une silhouette se détache et va rejoindre la file irrégulière de ceux qui s'assemblent au centre de la place. Quelquefois les choses traînent un peu, des bras s'accrochent au corps de l'appelé, on entend des pleurs, ou des cris. Le commissaire réitère son appel d'une voix plus énergique.

Les noms se suivent dans l'ordre alphabétique - mais il y a plusieurs listes. De sorte qu'après Rosenthal ou Wajsenbrod, Aron peut revenir.

Aron, ce jour là, ne vint pas. Agé de moins de quinze ans, on me fit quitter le camp quelque temps après. J'ignore si la procédure de l'appel suivait les mêmes rites à GURS, cet autre camp pyrénéen où l'on transféra mes parents et d'où mon père partit, quatre mois plus tard, au début de Mars 1943, pour une chambre à gaz de Maïdanek.

Thomas ARON

AMICALE DES ANCIENS DE DACHAU

PELERINAGE EN POLOGNE DU 15 AU 22 SEPTEMBRE.

La section Lorraine de l'Amicale des Anciens de DACHAU nous informe qu'elle organise un voyage pèlerinage en Pologne.

Pour les inscriptions et renseignements s'adresser à Mr ALBERT, ESLEY 88260 DARNEY.

DEMANDE DE RECHERCHE :

Nous avons reçu de RIUS FERDINAND la lettre suivante :

J'ai l'avantage de vous solliciter - si possible les renseignements suivants - comme ex interné au Camp de Gurs, par deux fois, en 1940 nous avons été incorporés à la 542 Compagnie de travailleurs, destination LA SAVOIE.

La bès nous avons été affectés à une Tourbière, et en 1943, incorporés comme travailleurs de fond aux mines de charbon de MONTGIROD les CHAPELLES (Savoie) et le 29 Octobre 1943, les hommes de KLAUS BARBIE sont venus nous chercher. Arturo CASTILLO et moi même nous sommes évadés ; mais JOSE ESPEJO, RICARDO PENA, AMOR CABEZAS ARANA, FRANCISCO MARTINEZ, furent arrêtés et torturés à LYON, puis déportés à BUCHKENWALD, et CLAUDE PAMIES ODENA arrêté aux environs de CHAMBERY.

Depuis 1943, nous n'avons eu aucune trace. Tous ont été internés au camp de Gurs auparavant.

Les services de KLAUS BARBIE m'ont dépouillé de tous mes pauvres biens, pièces d'identité, argent etc....

Serait - il possible d'obtenir des renseignements sur ces compatriotes? Est - il possible de récupérer comme pièces d'histoire mes pièces personnelles?

Je suis paralysé depuis 1980 pour une hémiplegie, mais je garde mon moral intact.

RIUS FERDINAND

ECRIRE A RIUS FERDINAND 8 RUE BROCARD 10000 TROYES
